

# Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

19 juin 2022.

En quoi repose notre foi? Les lectures de ce dimanche nous font vivre des moments qui ont exigés de la foi de la part des gens qui ont vécus ces expériences. Dans la première lecture, c'est d'Abraham dont il est question. Abraham avait toujours fait confiance en Dieu, il avait la foi même lorsqu'il lui fut demandé d'immoler son fils unique. Cette fois, il a fait confiance et il a vaincu quatre rois pour libérer son neveu Loth.

Il s'arrête à Salem où il rencontre Melkisédeck, roi et prêtre du Dieu très haut. Selon la tradition, cette rencontre se fait selon le rite d'accueil, avec une offrande de pain et de vin, tout comme nous lors de nos célébrations eucharistiques.

La deuxième lecture, tirée de la lettre de Paul aux Corinthiens, nous fait le récit de la dernière cène, le dernier repas que Jésus partage avec ses disciples la veille de sa mort. Paul veut rappeler aux gens de Corinthe ce pourquoi ils célèbrent ce repas en mémoire du Christ. Car avec le temps, certains ont faim pendant que d'autres mangent et boivent trop.

C'est pourquoi Paul prend le temps de rappeler à la communauté le sens de la célébration du repas du Seigneur. Il leur rapporte ce qui lui a été dit de ce repas lors de la dernière cène. En rompant le pain, Jésus déclare que c'est son corps qu'il donne. La coupe de vin est la Nouvelle Alliance établie par son sang qui va être versé. Et Jésus demande de refaire ce rite en sa mémoire.

Dans l'Évangile de Luc, on nous raconte qu'une foule nombreuse suit Jésus qui annonce la venue du règne de Dieu. Mais le jour baisse, et cette foule, estimée à 5000, commence à avoir faim. C'est pourquoi les apôtres commencent à s'interroger comment pourrait-on bien nourrir tout ce monde. Ils suggèrent donc à Jésus de renvoyer les gens dans les villages des alentours pour qu'ils puissent se loger et se nourrir. Mais Jésus pense bien différemment.

Ayant seulement cinq pains et deux poissons, acheter de la nourriture pour tout ce monde n'est pas réaliste. Mais sans hésitation, et contre toute logique, Jésus passe à l'action. Il donne ordre aux apôtres de faire asseoir les gens par groupes de cinquante pour le service du repas. Effectivement, tous mangent à satiété et on ramasse même douze paniers de pains restés en surplus.

Nourrir les affamés fait partie de la mission de Jésus. Cette mission, il l'exerce encore pour les affamés d'aujourd'hui; ce ne sont pas des affamés de nourriture, ce sont surtout des affamés de pain de la vérité, de l'amour, de la compassion, de la gratuité. Ce genre de nourriture se fait rare de nos jours. Pourtant, Jésus ne cesse d'offrir cette nourriture en abondance et d'une qualité exceptionnelle.

Le pain qui apaise véritablement nos faims, c'est lui, Jésus, et son message. En cette fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ nous avons l'occasion de redécouvrir ce mystère de la foi.

Ce qui nous est raconté dans cet Évangile est-ce que nous y croyons? Cette multiplication de pains et de poissons est un miracle que nul ne peut nier. Les apôtres ont été partie prenante de ce miracle quand Jésus leur dit : « Donnez-leur vous mêmes à manger ». C'est ce que les apôtres ont fait. C'est tout un repas! Aujourd'hui on dirait un pique-nique, ou encore plus une fête champêtre.

Luc insiste sur le rôle des douze et leur responsabilité, leur participation à la mission de Jésus. Jésus accomplit son geste généreux à partir de quelques pains et de deux poissons. Comme à chaque eucharistie, il se donne à nous comme un pain qui comble nos faims les plus profondes et une coupe qui donne de la joie.

Portons attention aux paroles que le célébrant dit lorsqu'il présente le pain et le vin. Tu es béni Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des humains; il deviendra pour nous le pain de la vie.

De même avec le vin; tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des humains; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel. Puis en complétant la prière eucharistique, il demande à Dieu tout Puissant d'envoyer son Esprit Saint afin qu'il sanctifie nos offrandes : que ce pain et ce vin deviennent pour nous le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus, le Christ.

C'est à ce moment que le pain et le vin deviennent réellement le corps et le sang du Christ. Et tout comme les apôtres nous participons à nourrir cette foule qui est venu communier au corps et au sang du Christ. Avec un peu de pain et de vin nous participons à ce banquet des noces de l'agneau. Nous faisons souvent l'expérience qui est proche de celle des apôtres, nous sommes si démunis devant les besoins des gens qui ont faim. Nous avons l'impression d'être dans le désert, nous ne savons plus trop quoi faire pour aider nos frères et sœurs à redécouvrir leur appétit pour l'eucharistie, leur faire redécouvrir leur foi.

Comme lors de la multiplication des pains en Galilée, Jésus tient à notre collaboration, à nos initiatives, à nos audaces, et il nous dit encore : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Tous et toutes, nous sommes invités à la table du Seigneur. En plus de nous rassembler, le Christ se donne lui-même à chacun et chacune de nous comme un pain nourrissant et un vin de fête. Bien des places sont vides cependant, les absents nous les portons dans nos cœurs. Prions le Père, qui veut le bonheur de tous, que notre foi, notre action de grâce et notre joie puissent rayonner et faire entendre cette invitation : « Heureuses, heureux les invités au repas du Seigneur. »

En cette fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, prenons conscience que chaque célébration de l'eucharistie nous fait prendre part davantage au corps du Christ, nous associe à sa mission et nous fait partager sa sollicitude pour tous les affamés de notre monde et de notre Église.

En célébrant l'eucharistie, nous vivons le mystère de l'amour du Christ qui se donne et se rend proche de nous. Sa présence, nous pouvons la discerner dans la foi en contemplant le pain et le vin changés en corps et sang du Christ. Plusieurs vous diront que ce ne sont que des apparences, mais selon ma foi, ce sont réellement le corps et le sang du Christ puisque Dieu les a consacrés. Rien n'est impossible à Dieu, il peut tout faire si nous croyons en lui.

Continuons à participer à ce mystère de foi que la transsubstantiation fait de ce morceau de pain et ce vin le corps et le sang du Christ Jésus notre Sauveur.

AMEN!

